

## Liturgie du dimanche Esto mihi



## Liturgie d'entrée

## Invocation

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit.



## Notre secours vient du Seigneur



Le Seigneur soit avec vous !



**Antienne : Sois le rocher qui m'abrite,  
la maison fortifiée qui me sauve. Alléluia !**

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :  
garde-moi d'être humilié pour toujours.  
Dans ta justice, libère-moi.  
Écoute, et viens me délivrer.

R/

Tu m'arraches au filet qu'ils m'ont tendu :  
oui, mon abri, c'est toi.  
En tes mains, je remets mon esprit.  
Tu me rachètes, Seigneur, Dieu de vérité.

R/

Ton amour me fait danser de joie.  
Tu connais les angoisses de mon âme.  
Tu ne m'as pas livré aux mains de l'ennemi,  
devant moi, tu as ouvert un passage.

R/

Sur ton serviteur, que s'illumine ta face.  
Sauve-moi par ton amour. (Du psaume 31)

R/

**Assemblée : Tu me veux à ton service, Moi qui sans toi ne suis rien.  
Qu'à toute heure s'accomplisse Ton désir et non le mien ! Ce que j'ai, tu  
le possèdes, Mais tu veux le recevoir : Conduis-nous, toi qui nous aides  
A mettre en toi notre espoir !**

**Le plus grand parmi les hommes, Tu l'as dit, Maître très doux, Sur cette terre où nous sommes, C'est le serviteur de tous. Tu fis mieux que de le dire Quand, pour nous, tu vins t'offrir. Confonds ce cœur qui n'aspire Qu'à se faire encore servir ! (44/07)**

### **Demande et annonce du pardon**

Seigneur, tu fais de nous des pèlerins en ce monde.  
Là où le passé nous emprisonne,  
tu dessines pour nous un chemin d'avenir.  
Là où l'inquiétude nous menace, tu nous offres la confiance.  
Là où l'écoulement du temps nous oppresse,  
tu nous ouvres à l'éternité.

Pardonne-nous quand le découragement nous gagne,  
et préserve en nous la foi,  
Seigneur, écoute et prends pitié !

**Assemblée : Que Dieu tout-puissant nous fasse miséricorde, qu'il nous pardonne nos péchés et nous conduise à la vie éternelle. Amen**

### **Annonce du pardon**

Dieu notre Père nous a fait miséricorde.  
En Jésus Christ, il vous pardonne votre péché.

Dans l'Écriture, Dieu déclare :

Mon Serviteur ne brisera pas le roseau qui ploie,  
il n'éteindra pas la mèche qui vacille.

Avec tous ceux qui mettent leur confiance en Dieu,  
chantons ensemble sa gloire !

P : Ky - ri - e, e - lei - son. A : Sei - gneur, prends pi - tié.

P : Chris - te, e - lei - son. A : Christ, prends pi - tié de nous.

P : Ky - ri - e, e - lei - son. A : Seigneur, prends pi - tié de nous.

P : Gloi - re soit à Dieu au plus haut des cieux

A : Et paix sur la terre, aux hom - mes sa bien - veil - lan - ce.

A : Gloire à Dieu seul aux plus hauts cieux; il nous est fa - vo -  
Son bras puis - sant, vic - to - ri - eux, s'est mon - tré se - cou -  
ra - ble. Sa bien - veil - lance est à ja - mais le  
ra - ble.  
sûr rem - part de no - tre paix. Il par - donne au cou - pa - ble.

### Prière du jour

Dieu de toute miséricorde,  
dans la mort et la résurrection de ton Fils Jésus Christ,  
tu révèles au monde ton amour.

Ouvre nos yeux afin que nous reconnaissons  
le mystère de sa passion  
et que nous le suivions  
sur ce chemin d'obéissance et d'espérance.

Par Jésus Christ, ton Fils notre Seigneur,  
qui vit et qui règne avec toi, Père, et le Saint-Esprit,  
un seul Dieu pour les siècles des siècles.



### La Parole de Dieu

De la 1<sup>ère</sup> Lettre de l'apôtre Paul aux Corinthiens

Quand je parlerais en langues,  
celle des hommes et celle des anges,  
s'il me manque l'amour,  
je suis un métal qui résonne,  
une cymbale retentissante.

Quand j'aurais le don de prophétie,  
la science de tous les mystères  
et de toute la connaissance,  
quand j'aurais la foi la plus totale,  
celle qui transporte les montagnes,

s'il me manque l'amour,  
je ne suis rien.

Quand je distribuerais tous mes biens aux affamés,  
quand je livrerais mon corps aux flammes,  
s'il me manque l'amour,  
je n'y gagne rien.

L'amour prend patience, l'amour rend service,  
il ne jalouse pas, il ne plastronne pas,  
il ne s'enfle pas d'orgueil,  
il ne fait rien de laid,  
il ne cherche pas son intérêt,  
il ne s'irrite pas,  
il n'entretient pas de rancune,  
il ne se réjouit pas de l'injustice,  
mais il trouve sa joie dans la vérité.

Il excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout.

L'amour ne disparaît jamais.

Les prophéties ? Elles seront abolies.

Les langues ? Elles prendront fin.

La connaissance ? Elle sera abolie.

Car notre connaissance est limitée,  
et limitée notre prophétie.

Mais quand viendra la perfection, ce qui est limité sera aboli.

Lorsque j'étais enfant, je parlais comme un enfant,  
je pensais comme un enfant, je raisonnais comme un enfant.

Devenu homme, j'ai mis fin à ce qui était propre à l'enfant.

A présent, nous voyons dans un miroir et de façon confuse,

mais alors, ce sera face à face.

A présent, ma connaissance est limitée,

alors, je connaîtrai comme je suis connu.

Maintenant donc ces trois-là demeurent,

la foi, l'espérance et l'amour,

mais l'amour est le plus grand. (13,1-13)

**Assemblée : O Saint-Esprit, Esprit d'amour, Don du Père et du Fils, Fais briller chacun de nos jours De la splendeur du Christ.**

**Accorde-nous la soif de toi Et l'eau qui l'assouvit. Donne courage en nos combats, Et lumière en la nuit.**

**Inspire-nous, quand nous prions, Pour prier comme il faut ! Inspire-nous, quand nous parlons, Un amour sans défaut. (35/08)**

### **Alléluia !**

Voici que nous montons à Jérusalem,  
et tout ce qui a été écrit par les prophètes  
sur le Fils de l'homme s'accomplira. (Luc 18, 31)

### **Alléluia !**

**Acclamation de l'Évangile :**



## **Bonne Nouvelle de Jésus Christ selon Luc**

Prenant les Douze auprès de lui, Jésus leur dit :

« Voici que nous montons à Jérusalem,  
et que va s'accomplir tout ce qui a été écrit  
par les prophètes sur le Fils de l'homme.

En effet, il sera livré aux nations païennes,  
accablé de moqueries, maltraité, couvert de crachats ;  
après l'avoir flagellé, on le tuera  
et, le troisième jour, il ressuscitera. »

Eux ne comprirent rien à cela :

c'était une parole dont le sens leur était caché,  
et ils ne saisissaient pas de quoi Jésus parlait.

Alors que Jésus approchait de Jéricho,  
un aveugle mendiait, assis au bord de la route.

Entendant la foule passer devant lui,

il s'informa de ce qu'il y avait.

On lui apprit que c'était Jésus le Nazaréen qui passait.

Il s'écria : « Jésus, fils de David, prends pitié de moi ! »

Ceux qui marchaient en tête le rabrouaient pour le faire taire.

Mais lui criait de plus belle :

« Fils de David, prends pitié de moi ! »

Jésus s'arrêta et il ordonna qu'on le lui amène.

Quand il se fut approché, Jésus lui demanda :

« Que veux-tu que je fasse pour toi ? »

Il répondit : « Seigneur, que je retrouve la vue. »

Et Jésus lui dit : « Retrouve la vue ! Ta foi t'a sauvé. »

À l'instant même, il retrouva la vue,  
et il suivait Jésus en rendant gloire à Dieu.

Et tout le peuple, voyant cela,  
adressa une louange à Dieu. (18,31-43)

Gloire à toi, Seigneur !



### Prédication

Au milieu d'une *foule* bruyante, qui cache la présence d'un *aveugle*, Jésus se pose quelques instants avec ses *disciples*. Le moment est venu de leur rappeler que le *chemin* qui s'ouvre à présent, les mènera à *Jérusalem*. Deux *annonces* de la *passion* précèdent déjà dans le récit de *Luc*<sup>1</sup> celle que nous venons d'entendre, mais aucune d'elle n'est aussi *explicite*. Amarrée à la *parole* des *prophètes*, *Luc* trace clairement le *chemin* qu'empruntera Jésus jusqu'à Jérusalem : *il sera livré aux nations païennes, accablé de moqueries, maltraité, couvert de crachats ; après l'avoir flagellé, on le tuera et, le troisième jour, il ressuscitera* (v32-33).

Dans le récit de *Luc*, les *disciples* apparaissent dans toute leur *humanité*, incapables de *saisir* ce que Jésus leur confie, ils sont tout bonnement *déconcertés*. Ni *Marc*<sup>2</sup> ni *Matthieu*<sup>3</sup> d'ailleurs, n'évoquent avec autant d'insistance cette *incompréhension* des *disciples*. *Luc*, la souligne à deux reprises, déjà lors de la *deuxième annonce de la passion*<sup>4</sup> et puis dans ce passage que nous venons de lire : *Les [disciples] ne comprirent rien. Cette parole leur*

*demeurait voilée et ils ne savaient pas ce que Jésus voulait dire* (v34).

Après cette parenthèse avec ses *disciples*, *qui ne savaient pas ce que Jésus voulait dire* (v34), Jésus reprend son chemin, vers *Jéricho* (v35).

Une *foule*<sup>5</sup> dense les accompagne, *bruyante* et *curieuse*, peut-être aussi *en attente* de quelque chose qui redonne sens à leur vie ! C'est là, avant d'entrer à *Jéricho*, que *Luc* place cette rencontre emblématique avec l'*aveugle* !

*Qui est-ce*, demande l'*aveugle* ? Un passant lui répond : c'est *Jésus* le Nazôréen... Et c'est avec une confiance fugace, qu'il s'écrie : *Jésus Fils de David, aie pitié de moi* ! Il crie et crie encore et rien ni personne ne pourra le faire taire, il crie jusqu'à ce que *Jésus* s'arrête : *que veux-tu que je fasse pour toi* ?

Quel *contraste* avec ce que *Jésus* vient de vivre avec ses *disciples* ! Cela fait des mois qu'ils cheminent avec lui, ils en ont vu des signes, ils l'ont entendu parler de *Dieu*, ils ont vu les espoirs et les peurs de ceux qu'ils croisaient, ils ont entendu la colère et la crainte des autorités... Mais, les *disciples* ne voient rien ou peut-être ne désirent rien voir, qui sait ?

L'*aveugle*, assis au bord de la route, *ne voit rien lui non plus*, mais il reconnaît en *Jésus* non pas un de ces prophètes de passage, un Nazôréen ou je ne sais qui d'autre ; non il *dévisage* dans le brouhaha de la foule, *Jésus*, le *Fils de David* ! Certainement, a-t-il comme tant d'autres entendu parler de lui, mais pour lui ce n'est

pas un homme de passage, mais le *Fils de l'homme*, le *Fils de David* ! Oui, celui qui *sauve* !

Le *contraste* entre les *disciples* qui ne voient ni ne comprennent rien de ce que *Jésus* désire leur dire et l'*aveugle* assis au bord du chemin, caché par la foule, mais qui voit et reconnaît le *Fils de l'homme*, le *Fils de David*, autrement dit, le *Messie* du *Seigneur* est dans le récit de *Luc* particulièrement saisissant. D'ailleurs, *Luc* joue de cet *effet miroir* d'une manière évidente. En lisant cette histoire, j'ai repensé à une parole du *cardinal François Marty* qui évoquait des *athées ruisselants de Dieu* ! Et il rajoute : *Je crois que nous nous méprenons parfois sur l'espérance de nos contemporains. Nous la sous-estimons. [...] je constate combien les hommes et les femmes d'aujourd'hui ont soif d'une vie transfigurée, [...] ils attendent la rencontre de quelque chose qui est quelqu'un ; et ce Quelqu'un nous a été révélé en Jésus de Nazareth*<sup>6</sup>.

*Que veux-tu ? Seigneur, que je retrouve la vue* ! Ce dernier dialogue n'est pas formel, non, le don de la vie, le don du salut doit être reçu, accepté... *Retrouve la vue. Ta foi t'a sauvée* lui dit alors *Jésus* ! L'*aveugle* voit, et remarquez qu'il ne fait pas que voir, non, *Luc* nous apporte une précision essentielle, il se lève et il *suit Jésus en rendant gloire à Dieu* ! Et même la foule auparavant bruyante, il y a quelques instants seulement se transforme en un *peuple*<sup>7</sup> qui *chante la louange du Seigneur*.

Des *disciples* qui ne voient rien et un *aveugle* qui reconnaît le *Christ* ! Ce contraste ne finira pas de questionner les croyants, et

parmi eux aussi, nous qui essayons de suivre le *Christ* sur le chemin qui nous mènera, *à sa suite*, jusqu'à *Jérusalem* !

1 Luc 9,22 ; 17,24

2 Marc 10,32-34

3 Matthieu 20,17-19

4 Luc 9,45

5 ὄχλου, foule

6 Cardinal François Marty, *Prophètes de la Joie*, Cerf 1978, p.102

7 λαός, peuple

### Confession de foi

**Je crois en Dieu, le Père, tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.**

**Je crois en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur, qui a été conçu du Saint Esprit et qui est né de la Vierge Marie. Il a souffert sous Ponce Pilate, il a été crucifié, il est mort, il a été enseveli, il est descendu aux enfers. Le troisième jour, il est ressuscité des morts, il est monté au ciel, il est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, et il viendra de là pour juger les vivants et les morts.**

**Je crois au Saint-Esprit, la sainte Église universelle, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair et la vie éternelle. Amen.**

**Assemblée : Je te suivrai, Jésus, toi dont la voix m'appelle À être le témoin de ta bonne nouvelle ; Je ne le pourrais pas, mais c'est toi qui choisis : La grâce d'obéir est en toi, Jésus-Christ.**

**Je te suivrai, Jésus, sans regard en arrière, Les yeux tournés vers toi qui nous conduis au Père. Tu traces le sillon où le grain porte fruit : Notre seul horizon, c'est toi, ô Jésus-Christ.**

**Je te suivrai, Jésus, si dure soit la route ; La croix que doit porter qui t'aime, qui t'écoute, Tu la portes avec nous, tu donnes ton Esprit : La force pour marcher est en toi, Jésus-Christ. (44/10)**

**Offrande (Jeu d'orgue)**

**Prière d'offrande**

Seigneur Dieu,  
éternel est ton amour.

Nous nous présentons à toi avec cette offrande,  
elle est le signe de notre amour pour toi  
et pour le monde qui nous entoure.

Tu es béni pour les siècles des siècles.



**Prière d'intercession**

Seigneur, tu nous apprends à te prier  
et nous venons à toi pour te confier la vie du monde.



**Assemblée : Seigneur, garde-nous, Seigneur, sauve-nous, Et viens marcher sur nos routes. Sois l'eau et le pain Sur le chemin, Et que ta main nous bénisse. (bis)**

**Seigneur, garde-nous, Seigneur, sauve-nous, Viens alléger nos souffrances! Sois claire chaleur, Beauté, douceur, Dans les jours de froid et d'ombre. (bis)**

**Seigneur, garde-nous, Seigneur, sauve-nous, Et viens, du mal nous délivre Sois force de paix Au loin, au près, Sois amour qui nous fait vivre. (bis) (62/84)**

#### Envoi



#### Bénédiction

Recevez la bénédiction du Seigneur :  
Que le Dieu de l'espérance  
vous remplisse de joie et de paix dans la foi  
pour que vous débordiez d'espérance  
par la puissance du Saint-Esprit.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse :  
Le Père, (+) le Fils, le Saint-Esprit.  
Dieu béni pour les siècles des siècles.

